

# JOURNAL DE MONACO

Administration et Rédaction.

POLITIQUE, LITTÉRAIRE ET ARTISTIQUE

Tous les ouvrages: français et étrangers

Rue de Lorraine, 13,  
à Monaco (Principauté.)

PARAISANT LE MARDI

dont il est envoyé 1 exemplaire son  
annoncé dans le journal.

INSÉRIONS :

Annonces. . . . . 25 Cent. la ligne  
Réclames . . . . . 50.

On s'abonne, pour la France, à Paris; à l'Agence Havas, rue J.-J. Rousseau, 3, et chez M. St-Bilaire, éditeur de musique du Conserv. Imp. et directeur du Comptoir général des compositeurs, rue du f. Poissonnière, 10  
ÉDOUARD ROUYEYRE, Libraire et Commissionnaire, rue des Saints-Pères, 1.  
A Nice, LIBRAIRIE VISCONTI, rue du Cours et LIBRAIRIE-AGENCE JOUGLA, rue Gioffredo, 1. près la pl. Masséna  
à l'AGENCE-DALGOUTTE, place du Jardin Public, 3

ABONNEMENTS :

Un An . . . . . 12 francs  
Six Mois . . . . . 6 id.  
Trois Mois . . . . . 3 id.

En traite de gré à gré pour les autres insertions

Les abonnements comptent du 1<sup>er</sup> et du 16 de chaque mois et se paient d'avance.  
Les lettres et envois non affranchis seront refusés. — Les manuscrits non insérés seront rendus.

POUR L'ÉTRANGER les frais de poste en sus

Monaco, le 1<sup>er</sup> Août 1882

NOUVELLES LOCALES

S. A. S. le Prince Héritaire, accompagné de M. le Comte de Lamotte, chambellan, a quitté Paris le 29 juillet, pour se rendre au château de Krauschenwies, en Prusse, chez S. A. R. le Prince de Hohenzollern.

M<sup>gr</sup> l'Évêque d'Hermopolis, grand aumônier de S. A. S. le Prince Charles III, est arrivé le 24 juillet au château de Marchais.

Sa Grandeur, après avoir assisté, le 26, à la distribution des prix du Séminaire de N. D. de Liesse, est partie, avec M<sup>gr</sup> l'Évêque de Soissons, pour Reims, où les prélats invités par M<sup>gr</sup> l'Archevêque ont pris part aux magnifiques cérémonies qui ont eu lieu les 27, 28 et 29, en l'honneur du Pape Urbain II.

Ces belles fêtes, présidées par S. Em. le Cardinal, Guibert, délégué de S. S. le Pape, ont été honorées de la présence de vingt-deux Evêques et Archevêques dont deux Cardinaux.

Les travaux de la Cathédrale et de l'église Saint-Charles traversent une période exceptionnelle d'activité.

La Cathédrale, malgré la perfection de nombreux et longs détails, avance rapidement. Les pendentifs, destinés à supporter la coupole sont en place; dans ces pendentifs sont sculptées les têtes des quatre évangélistes. La coupole sera éclairée par 24 fenêtres ornées de colonnes de porphyre bleu.

Les deux tours contre le transept se dessinent, et l'édifice commence à s'apercevoir, dans son majestueux ensemble, de divers points de la route de Nice; les voyageurs arrivant à Monaco peuvent ainsi se rendre déjà compte de son importance future.

Les voûtes hautes de la nef, du chœur et du transept vont être finies dans un mois environ. Sur le sommet du transept, on a posé la croix terminale. On pourra, dans le courant de l'année prochaine, considérer le monument comme achevé. On travaille en ce moment à l'autel, au trône épiscopal et au buffet de l'orgue, tous trois en marbre et mosaïque, et qui seront posés dans le courant de décembre 1882.

A Saint-Charles, il reste à faire le dallage intérieur et à terminer quelques détails d'ornementation. Le vaisseau entier de l'édifice pourra être livré au culte en novembre, et l'on complétera, à cette époque, la construction du clocher et de son cam-

panile. La sculpture de Saint-Charles est très remarquable, et nous ne nous étions pas trompé, quand, en parlant du plan de ce monument, lors de la bénédiction de la première pierre, nous prédisions que l'ensemble en serait des plus gracieux et fort pittoresque.

Vers la fin de l'année, il est probable qu'on s'occupera des sacristies et du presbytère à édifier à Saint-Charles.

L'agrandissement du poste de la Consigne touche à sa fin. En l'état nouveau, ce poste répond à tous les besoins du service de la Police du quartier de la Condamine. Il comprend un bureau pour M. le Commissaire de Police, un bureau pour ses agents, un poste pour les carabiniers, une chambre-asile affectée aux voyageurs étrangers nécessiteux et deux chambres de sûreté, une pour les hommes, l'autre pour les femmes.

La façade a conservé la symétrie dans les ouvertures. Les peintures ont été complètement refaites. Tout sera probablement terminé le 1<sup>er</sup> août.

Samedi a eu lieu, au Pensionnat des Dames de Saint-Maur, la distribution des prix, sous la présidence de M. Durand-Auzias, Secrétaire Général du Gouvernement, président du Comité de l'Instruction publique, en présence de M<sup>gr</sup> Viale, vicaire général, de M. l'archiprêtre Ramin, de M. l'abbé Vêjux, vicaire à la cathédrale, de M. l'abbé Accica, secrétaire de S. G. M<sup>gr</sup> l'Évêque d'Hermopolis, etc., et des parents des élèves.

La cérémonie, commencée à 3 heures, était terminée à 5 heures, et a paru courte tant elle était variée, attrayante et empreinte d'un caractère de réelle cordialité. Un dialogue sur la littérature, débité avec naturel et facilité par M<sup>lles</sup> Baërst, Ajani, Marquet, Rey et Colombara, a ouvert la séance.

Puis est venue la distribution des prix proprement dite, entrecoupée de morceaux de chant et de piano exécutés avec beaucoup de sûreté et de justesse.

La fête s'est terminée par un compliment dit par M<sup>lle</sup> Baërst à M. le Président et aux personnes qui avaient bien voulu assister à cette solennité où l'absence de M<sup>gr</sup> l'Évêque d'Hermopolis laissait un grand vide.

M. Durand-Auzias a remercié en quelques mots et félicité les dames de Saint-Maur des résultats qu'elles obtiennent, des soins dévoués qu'elles ne cessent de prodiguer à leurs élèves dont elles savent si bien se faire aimer.

Principaux lauréats

Classe huitième, dite «Aurore»

M<sup>lles</sup> Mathilde et Emma Bellando, 3 nominations; Léonie Plati, 3 nom.

Classe septième, dite «Rose»

M<sup>lles</sup> Jeanne Lemaire, 5 nom.; Jeanne Garrus, 4 nom.; Olga de Rogatcheff, 4 nom.

Classe sixième, dite «Rouge uni»

M<sup>lles</sup> Juliette Colombara, 8 nom.; Louise Ajani, 8 nom.; Joséphine Ginferrer, 8 nom.; Léonie Jungmann, 8 nom.; Joséphine Crovetto, 6 nom.

Classe cinquième, dite «Rouge liseré»

M<sup>lles</sup> Jeanne Ardoin, 9 nom.; Joséphine Müller, 9 nom.; Louise Bourgeois, 9 nom.; Marie Crovetto, 7 nom.

Classe troisième, dite «Vert liseré»

M<sup>lles</sup> Marie Rey, 14 nom.; Léonie Ajani, 13 nom.; Joséphine Colombara, 9 nom.

Classe première, dite «Bleu liseré»

M<sup>lle</sup> Marie Ajani, 16 nom.

Prix de Distinction

M<sup>lle</sup> Joséphine Müller.

Prix de Persévérance

M<sup>lle</sup> Fanny Baërst, hors concours.

Prix d'honneur et couronne de roses

M<sup>lle</sup> Mathilde Marquet, hors concours.

Premier bouton de rose

M<sup>lle</sup> Marie Ajani.

Prix accordés par S. A. M<sup>me</sup> la Duchesse d'Urach-Wurtemberg aux élèves qui se sont distingués dans leurs études comme dans leur conduite

M<sup>lles</sup> Mathilde Marquet; Fanny Baërst; Marie Ajani.

CATÉCHISME DE PERSÉVÉRANCE

Prix accordés par S. G. M<sup>gr</sup> Theuret, Evêque d'Hermopolis, Administrateur Apostolique de la Principauté

M<sup>lles</sup> Marie Ajani; Léonie Ajani; Marie Rey.

Prix d'Examen

M<sup>lles</sup> Marie Rey; Marie Ajani; Léonie Ajani; Joséphine Colombara.

EXTERNAT PAYANT

Troisième classe

M<sup>lles</sup> Lucie Crovetto, 5 nom.; Marie Andoly, 4 nom.

Deuxième classe

M<sup>lles</sup> Léonie Casanova, 7 nom.; Antoinette Ossolat, 7 nom.; Fanny Jacquet, 6 nom.; Joséphine Morau, 6 nom.; Marguerite Sorbier, 5 nom.; Angéline Croési, 4 nom.

Première classe

M<sup>lles</sup> Emma Imperty, 8 nom.; Marie Barral, 8 nom.; Hersilie Sangeorge, 7 nom.; Marie Scheffter, 7 nom.

CATÉCHISME DE PERSÉVÉRANCE

Prix accordés par S. G. M<sup>gr</sup> Theuret, Evêque d'Hermopolis, Administrateur Apostolique de la Principauté

M<sup>lles</sup> Emma Imperty; Marie Barral; Hersilie Sangeorge; Joséphine Crovetto.

La distribution des prix aux élèves des écoles communales aura lieu, dans l'établissement des Frères de la doctrine chrétienne, le lundi 7 de ce mois, pour les garçons, et le mardi 8 pour les filles, à 4 heures et demie du soir.

Dimanche soir, le sieur Rigoli, qui se baignait à l'anse de Larvotto, s'étant trop avancé dans la mer, perdit pied et se serait infailliblement noyé, si le sieur Paul Médecin ne s'était précipité à son secours et ne l'avait ramené sur la berge.

Mercredi soir, dans la rue du Milieu, le sapeur-pompier Dominique Balardini, voyant venir au grand trot un camion sans cocher qui pouvait écraser des enfants, s'est jeté résolument à la tête du cheval et est parvenu à l'arrêter. Le sapeur Balardini a été cité à l'ordre du jour de la compagnie.

Une boucle d'oreilles en or et un peigne en écaille ont été trouvés et déposés au bureau de M. le Directeur de la Police.

Toutes nos correspondances parlent de pluies persistantes et d'orages violents en France et dans une grande partie de l'Italie. A Monaco, rien ne permet de soupçonner l'existence de ces troubles atmosphériques. La sérénité du ciel y est complète, et la chaleur solaire se trouve tempérée par la brise. Aussi l'assistance est-elle de plus en plus nombreuse aux concerts du soir, sur la terrasse du Casino.

### CHRONIQUE DU LITTORAL

**Grasse.** — Les incendies de forêts se multiplient, par suite de la sécheresse. Mercredi, cent hectares de bois sont devenus la proie des flammes dans la commune de Nalbonne. Trois hectares ont été brûlés à la Colle. Depuis plusieurs jours, le feu exerce ses ravages du côté de Briançon.

**Nice.** — Un jeune homme de 20 ans, M. Debenedetti, de Turin, vient d'accomplir en vélocipède un voyage de 370 kilomètres. M. Debenedetti, du *Veloce Club* de Turin, est venu de Turin à Nice en deux journées et demie.

— Un incendie qui aurait pu avoir de graves conséquences, s'est déclaré dans le vallon Valpurga et dans la propriété de M. l'avocat de Foresta, quartier Saint-Antoine. De là le feu s'est propagé dans les campagnes environnantes, embrasant les broussailles et les jeunes plantes. Quelques voisins sont accourus à la hâte et ont travaillé à circonscrire le feu qui prenait des proportions considérables et montait déjà vers Ventabrun. Il n'y a pas de grands dommages à déplorer, à l'exception de quelques oliviers et pins qui ont été à demi brûlés.

— La police, qui suivait ses traces depuis quelques jours, vient d'arrêter, à Saint-Jean-de-Maurienne, le sieur Bois, ancien fondé de pouvoirs de la Trésorerie Générale des Alpes-Maritimes. Cet employé infidèle n'aurait pas détourné moins de 1,500,000 fr.

M. Gauthier de Rigny, trésorier général, espère arriver, à l'aide de sa fortune personnelle et de celle de sa famille, à combler le déficit, de telle sorte que les tiers soient désintéressés. Les opérations de la Trésorerie se poursuivent régulièrement.

— M. Labeyrie, trésorier-payeur général des Côtes-du-Nord, est nommé en la même qualité dans les Alpes-Maritimes, en remplacement de M. de Rigny.

**Bordighera.** — Un commis de la maison Mombelli et Bolgheroni a été arrêté sous préventions de faux. En contrefaisant la signature de ses patrons, il était parvenu à escompter des effets d'une valeur de 3,400 francs à la Caisse de Crédit de Nice (Succursale de San Remo).

**Gênes.** — On attend ici le passage de deux canotiers de Rome, MM. Baruzzi et Ferrari, qui entreprennent le voyage de Paris en périssoire.

L'itinéraire est bien simple : suivre la côte jusqu'à l'embouchure du Rhône ; remonter ce fleuve jusqu'à l'endroit où il reçoit la Saône ; remonter ensuite

cette rivière, prendre le canal qui la joint à la Seine, entrer dans la Seine et descendre ainsi jusqu'à Paris.

Nos intrépides voyageurs, avant de se décider, ont calculé toutes les chances de succès qu'ils pouvaient avoir, et ils espèrent qu'avec de l'énergie et beaucoup de bonne volonté ils pourront venir à bout de cette audacieuse entreprise.

— Le professeur Rocca, directeur de l'Observatoire météorologique d'Alasio (Rivière du Couchant), communique à un journal quelques renseignements sur l'apparition d'un bolide observé par lui le 18 au soir :

« Il était 9 heures 40, et pendant que j'observais l'apparition rapide de quelques étoiles filantes, je fus frappé par la vue d'un beau bolide. Parti d'un peu au-dessous de la constellation de l'Aigle, il se dirigea, en laissant derrière lui une traînée volumineuse de lumière d'un blanc violet, vers le sud-ouest, où il s'éteignit près du Serpent. La durée de l'apparition a été de 2 ou 3 secondes.

« L'absence de clair de lune a permis de contempler le phénomène dans toute sa beauté. »

### LETTRES PARISIENNES

(Correspondance particulière du *Journal de Monaco*)

Il faut en prendre son parti. Paris n'est plus à Paris, il est aux eaux, tout aux eaux, rien qu'aux eaux. Le corps diplomatique, lui-même, ne résiste pas à cette frénésie aquatique. M. et M<sup>me</sup> Mendès Léal sont partis pour Caudebec. Le prince Orloff boucle ses malles pour Vichy, et le comte et la comtesse de Moltke sont en route pour la mer du Nord.

Les plages de la côte normande retrouvent leur animation, et en attendant les grands bals du mois prochain, le mois des courses à Dieppe et à Deauville, on prélude par des soirées dansantes très brillantes et très suivies. Toutefois, en général, les femmes de la *gomme* ou du *gratin*, si vous aimez mieux, ne hantent pas les casinos aux bords de mer et donnent chez elles des soirées privées. Toujours beaucoup de toilettes aux divers *watering places*. La fantaisie dans les ajustements même est telle, qu'à certaines heures, avec ce rappel de tous les styles et de toutes les époques sur les jupes féminines, on a l'air d'être, sur les promenades, à quelque mascarade. Le coup d'œil n'y perd rien, d'ailleurs, et très certainement aussi la caisse des couturières.

Les hommes, en villégiature, portent le petit chapeau de feutre brodé d'un bouquet de fleurs ou bien orné de quelque oiseau, le chapeau de paille agrémenté d'un ruban à leurs couleurs, ou s'ils n'en possèdent pas, à des couleurs sportives de leur prédilection. Tout est à la couleur, à présent, jusqu'aux cartes de visite et aux cartes de menu. On sable de couleur les allées des jardins, et à dîner on écrit en couleur, avec des fleurs, le nom de ses convives sur les serviettes.

Les incidents à sensation, les racontars plus ou moins indiscrets ne manquent pas pour trancher sur la villégiature aux bords de mer ou aux eaux. On annonce le mariage de M<sup>lle</sup> Isabelle Potocka avec son cousin le comte Roman Potocki, et celui de M<sup>lle</sup> de Rothschild, sœur de la duchesse de Gramont, avec le prince Alexandre de Wagram, frère de la princesse Joachim Murat et de la comtesse Guy de Turenne d'Aynac. On parle du prochain séjour que vont faire *incognito* à Paris le roi et la reine des Pays-Bas qui voyagent en ce moment en Autriche sous le nom de comte et comtesse Van Buren. La reine ne connaît pas la capitale de la France et est très désireuse de passer quelques jours sur les bords de la Seine, ces bords enchantés pour les imaginations étrangères.

A propos d'étrangers, l'exotique à sensation, pour le moment, est un Américain qui a fait une grosse fortune dans des conditions assez curieuses. Il était employé dans une maison de banque de Londres : cette maison est actionnaire dans des proportions considérables du câble sous-atlantique. Un soir, le chef de la maison, devant dîner à Richmond, charge son commis de lui apporter là les lettres qui doivent

arriver par le railway de Liverpool. Il part avec le courrier en question, et, comme son patron commençait à peine à dépouiller sa correspondance, il le voit tout à coup chanceler et s'affaisser sur lui-même. Avant d'appeler du secours, le gaillard veut connaître le motif d'une aussi vive émotion, et il jette les yeux sur la fatale lettre échappée aux mains du banquier. Il lit que le câble qui doit joindre les deux mondes est rompu ! Il appelle du secours, abandonne le banquier aux soins de ses amis et court à Londres au Stock-Office, vend mille actions du câble atlantique et va se coucher avec la fièvre aurifère.

Le lendemain matin, la fâcheuse nouvelle est connue, les actions sur lesquelles neuf cents livres étaient payées, tombent de cinq livres d'escompte à deux cent cinquante livres. Notre Américain rachète à ce taux pour livrer ce qu'il a vendu la veille, et il réalise, dans les vingt-quatre heures, plus de deux millions de francs. La tête perdue, il se laisse enlever par une Italienne qui lui fait quitter l'Angleterre, et depuis ce temps ils courent tous deux le continent, dépensant bruyamment une fortune très augmentée depuis le coup du câble sous-marin.

Il n'y a que les Américains, d'ailleurs, pour faire ces fortunes instantanées. Vous connaissez l'histoire de M. Mackay, le propriétaire d'un des beaux hôtels qui entourent l'Arc-de-Triomphe, si célébré dans les courriers du *high-life*. De simple garçon de bar, il est devenu archi-millionnaire par la découverte d'une mine d'argent.

Un de ses compatriotes a trouvé une source de dollars bien moins banale. Il a publié un petit volume intitulé : *Les Femmes riches d'Amérique*. Chaque exemplaire de cette statistique très curieuse et assez exacte, paraît-il, était vendu vingt dollars, et l'auteur entassa une colossale recette.

Vous savez que les républicaines de l'Ouest ne dédaignent aucunement les titres de noblesse ; la première chose que fait une Américaine lorsque vous lui êtes présenté, c'est de vous raconter qu'elle descend d'un gentilhomme Normand qui a conquis l'Angleterre, et de vous montrer ses armoiries. Don Carlos fit fureur dans son voyage au-delà de l'Atlantique auprès de la plus belle moitié de la nation, moins encore pour sa superbe barbe noire, que pour sa qualité de prétendant royal. S'il eût été encore à marier, il eût trouvé là une dot fabuleuse. Aussi, le livre dont je parle mériterait-il d'être renouvelé à l'usage de l'Europe : ce serait une mine d'or pour bien des mains masculines, des mains de gentilshommes, ne vous déplaise, mais hélas ! aussi blasonnées que vides.

BACHAUMONT.

### FAITS DIVERS

Dans quelques jours, on ne verra plus de fraises aux halles de Paris ; on sait que Plougastel, petite commune bretonne des environs de Brest, approvisionne ordinairement la capitale de la France.

Confinées à la fin du siècle dernier, et pendant la première partie du XIX<sup>e</sup> dans quelques hameaux dont les côtes sont baignées par la rade de Brest, les cultures de Plougastel ont, depuis la création des chemins de fer, pris une grande extension. Elles se sont étendues sur les territoires des communes situées sur les crêtes du fond de la rade de Brest et les diverses rivières qui s'y jettent.

Les fraisiers sont cultivés en plein champ sur les collines ou falaises qui avoisinent la mer ; leur limite n'avance guère à plus de 600 mètres dans les terres.

Sur les plateaux, les fleurs sont sujettes à être détruites par les gelées tardives et, de plus, comme les vents sont plus violents et les brouillards moins intenses, les terres se dessèchent aussi plus vite. Les champs de ces falaises ont environ 50 mètres carrés : ils sont entourés de haies ou de petits murs en pierres sèches qui les garantissent des coups de vent et retiennent en même temps la chaleur solaire qui leur arrive directement. Les fraises cultivées à Plougastel appartiennent à un grand nombre de variétés différentes, mais dont l'une est une espèce distincte, le fraisier du Chili, importé en France, vers 1713, par un voyageur dont le nom, si on en contrarie un peu l'orthographe, pourra paraître prédestiné à une semblable importation, l'ingénieur Amédée-François-Frézier.

La récolte des fraises commence ordinairement vers le 20 mai à Lauberlach, comprend tout le mois de juin et

se termine par le fraisier du Chili dans la deuxième quinzaine de juillet. La récolte de celles qui doivent être exportées se termine à peu près vers le 24 juin, à l'époque des grandes chaleurs : à partir de ce temps, toutes les fraises récoltées à Plougastel se répandent dans toute la Bretagne jusqu'à la fin de la saison. Comme c'est à cette époque que la fraise du Chili commence à mûrir, elle est toute consommée aux environs de Brest ; ce n'est qu'accidentellement qu'on peut la rencontrer sur les marchés de Paris.

On connaît bien la quantité de ces fraises qui s'en va par le chemin de fer ; mais il est presque impossible d'apprécier celle qui se consomme à Brest et aux environs. Il n'y a pas de pays en Europe où il soit plus consommé de fraises qu'à Brest. Il en vient tellement, dans la saison, que les marchés, les coins de rues, les portes des casernes et les arsenaux sont encombrés de marchands de fraises ; sur la table la plus somptueuse comme sur la plus pauvre, tout le monde mange des fraises à Brest et il s'en perd encore des quantités prodigieuses, faute de pouvoir les récolter.

D'après un rapport fait à l'occasion d'un concours régional de Quimper, la culture des fraisières occuperait à Plougastel environ 200 hectares.

Le produit de l'hectare est de 15,750 kilogrammes qui se vendent 20 centimes le kilogramme, ce qui donne 3,150 francs à l'hectare.

Les frais d'exploitation peuvent être évalués à 250,000 fr. C'est, en somme, un mouvement de 900,000 à 1 million de francs qu'occasionne la seule culture de la fraise de Plougastel.

C'est une croyance très répandue en Orient, et en Russie notamment, que la turquoise porte bonheur.

Cette pierre préserve, dit-on, des accidents, des morts violentes, etc. Il est probable que cette superstition a été répandue jadis par quelque malin propriétaire de mines de turquoises.

Enfin, la croyance existe, et la czarine vient de couvrir ses filles de bijoux de turquoises, et a obtenu du czar qu'il porte des bagnes de turquoises.

Le vieux tilleul de Saint-Livier, près de Metz, a probablement le même âge que le fameux chêne de la forêt de Haguenau, qui passe pour être l'arbre le plus vieux de l'Alsace-Lorraine.

Ce tilleul a été planté en 1152, il compte donc plus de sept cents ans. Son tronc a une circonférence de 13 mètres, et son dôme de verdure ombrage une superficie de 130 mètres de rayon.

On a trouvé, en démolissant un ancien hôtel de Newion Lower Falls, plus d'une livre d'aiguilles et d'épingles à cheveux dans un nid de souris. Certes, le fait n'est pas bien émouvant en lui-même ; mais à ce qu'assure la personne qui a fait cette découverte, elle pourrait bien amener la solution de cette grave question : à savoir ce que deviennent les innombrables quantités d'épingles qui se perdent chaque jour, comme chacun sait et qui se retrouvent rarement.

Un savant anglais, M. Bowler, a lu devant le *Civil Engineer's Club*, un très intéressant mémoire relatif à la cristallisation du fer.

Voici en quelques lignes l'analyse de ce travail :

On sait que, dans certains cas, le fer, comme l'acier, subit une cristallisation intérieure qui diminue dans des proportions remarquables la résistance du métal.

L'auteur cite le cas d'une chaîne qui servait dans une fonderie, depuis huit ou dix ans, pour soulever des châssis de moulages, ou des pièces fondues. Cette chaîne était composée de maillons en fer rond de 12 millimètres, ce qui était plus que suffisant pour l'usage auquel elle était soumise.

Un jour, un maillon se rompit. On transporta la chaîne à la forge pour être réparée. On s'aperçut alors que tous les maillons étaient devenus d'une extrême fragilité, et qu'il suffisait de les frapper sur l'enclume pour les briser.

En chauffant au rouge un de ces maillons et en le laissant refroidir lentement, on constata que le métal avait repris toutes ses facultés.

Ainsi donc, le recuit fait disparaître la cristallisation et rend au métal sa résistance première.

On sait que ce phénomène de cristallisation se produit fréquemment dans les essieux des voitures, des wagons, etc. C'est pourquoi, dans les chemins de fer, on condamne tous les essieux au bout d'un certain nombre d'années de service.

On voit immédiatement de quelle importance peut être dans la pratique la découverte du savant anglais, puisqu'au lieu de réformer les essieux il suffit de les faire recuire pour leur rendre leurs qualités de résistance.

L'auteur de la *Clef des Songes* est dépassé !

M. le docteur G. Delaunay vient de faire une communication à la Société de Biologie de Paris sur l'explication des rêves. Le jeune biologiste, après avoir déclaré qu'il rend à sa volonté ses rêves intelligents en se couvrant le front d'une plaque d'ouate, a indiqué l'influence exercée sur les rêves par les décubitus.

On sait, dit la *Gazette des Hôpitaux*, que chez un individu couché le sang arrive plus facilement au cerveau. Aussi les philosophes anciens travaillaient-ils couchés. Il en est de même de certains penseurs modernes. Pendant le sommeil, le fait de se coucher la tête basse provoque les rêves.

Il résulte d'une enquête à laquelle s'est livré M. Delaunay que les rêves que l'on fait quand on est couché sur le dos sont sensoriels, colorés, mouvementés, lubriques. Or, nous savons que la sensibilité, la motilité, la fonction de reproduction siègent précisément à la partie postérieure du cerveau. Ainsi, cette position, en favorisant l'afflux du sang dans la partie déclive, favorise la nutrition et le fonctionnement de cette partie.

Les rêves que l'on fait couché sur le côté droit, sur le cerveau droit, diffèrent de ceux que l'on fait sur le cerveau gauche. Les premiers répondent à la description générale que l'on a donnée du rêve, ce qui se comprend puisqu'on se couche habituellement sur le côté droit. Ils sont illogiques, absurdes, sensoriels, enfantins, mobiles, changeants, pleins de vivacité et d'exagération. « Songe est mensonge ». Ils portent sur de vieux souvenirs et sont souvent accompagnés de cauchemars. Les vers que l'on fait couché sur le cerveau droit sont dénués de sens mais corrects sur leurs pieds, ce qui prouve que le sentiment du rythme est conservé. Les facultés morales subsistent, mais les facultés intellectuelles font défaut.

Au contraire, les rêves que l'on fait étant couché sur le cerveau gauche sont moins absurdes et peuvent même être intelligents. Ils portent sur des choses récentes et non sur des réminiscences. Enfin, souvent dans ces rêves, on fait des discours, ce qui se comprend, puisque la faculté du langage articulé siège à gauche. M. Delaunay a observé certaines personnes qui se couchent d'ordinaire sur le côté gauche et parlent à haute voix en dormant.

VARIÉTÉS

Le Café

Soit que l'arbuste qui fournit le café soit originaire, comme les uns le veulent, de la Haute-Ethiopie, soit qu'il reconnaisse l'Yemen comme pays natif, ce que d'autres affirment, il est certain que la consommation et partant la production de cette fève précieuse a pris, depuis un demi-siècle environ, un essor énorme.

C'est à peine si cette production arrivait, il y a deux siècles, au chiffre de quelques milliers de kilogrammes, tandis qu'en 1859, elle était déjà de 338 millions, et que vingt ans plus tard il s'agissait de 500 millions et aujourd'hui de 650. On peut d'ailleurs se faire une idée des progrès vraiment étonnants de la consommation par ce fait, qu'en 1879, en Europe, il a été consommé 120 millions de kilos de café de plus que l'année précédente.

Mais c'est aux Etats-Unis que le café a cessé d'être un article de luxe pour entrer dans les nécessités de l'existence quotidienne, et la consommation de 100 millions en moyenne qu'elle y a été pendant la période de 1856 à 1876, étant aujourd'hui d'au moins de 180 millions de kilogrammes.

C'est le Brésil qui tient la tête dans la liste de tous les pays producteurs de café ; il en récoltait en 1870 quelque chose comme 165 millions de kilos, et cette quantité était devenue de 280 millions dix ans plus tard. Reste à savoir si cette production pourra bien se maintenir sur une aussi grande échelle, quand l'émancipation des noirs sera tout à fait accomplie, ce qui est l'affaire d'une trentaine d'années environ. On peut se demander si l'immigration des Chinois ou des coolies de l'Inde sera suffisante pour combler dans l'intervalle le manque de bras, et le point d'interrogation laisse les économistes, de même que les planteurs brésiliens, assez perplexes.

Après le Brésil vient l'Inde néerlandaise, comprenant Java, Sumatra, une partie de l'archipel de la

Sonde, où la culture du café fut introduite en 1690 par van Hoorn et où elle a donné 77 millions et demi de kilos en 1880.

Cette culture est très ancienne à Ceylan et dans toute l'Inde anglaise ; mais ce n'est que dans les derniers vingt-cinq ans que l'exportation du café y a pris de l'importance. Aujourd'hui, elle représente 31,170,000 kilos pour l'Inde continentale et près de 40,000,000 pour Ceylan. Viennent ensuite le Venezuela, dont la production dépasse actuellement 50,000,000 de kilos, et Haïti, où l'on comptait en 1879, près de 8,000 caféières produisant, bon an mal an, 25,000,000 de kilos. Aussi bien le café est-il la grande richesse de cette île, tant favorisée de la nature, mais si mal exploitée par ses noirs habitants.

Dans tout l'archipel des Antilles, la production du café, jadis très florissante, est en pleine décadence.

Cuba n'exporte pas même aujourd'hui 1,000,000 de kilos de café, tandis qu'à la Jamaïque l'exportation est tombée de 11,000,000 en 1805 à 4,000,000 et demi en 1880. La production de la Martinique s'est peu à peu réduite au chiffre insignifiant de 150,000 kilos récoltés sur une superficie de 534 hectares. Elle s'est mieux maintenue à la Guadeloupe, où elle est de 800,000 kilos produits par environ 4,000 hectares ; mais elle tend à disparaître de l'île de Bourbon, parce que le café excellent de cette île est trop amer pour trouver en Europe son prix rémunérateur.

En Afrique, le café a très bien réussi dans la région du Mozambique, les îles du Cap-Vert, de Saint-Thomas et des Princes. Mais il n'en a pas été ainsi sur la côte de la Guinée, à Sierra-Leone, ni à Natal, dans la colonie du Cap.

On essaie en ce moment-ci de l'acclimatation aux îles Fidji, mais sans grand espoir de succès, paraît-il.

L'Administrateur-Gérant : F. MARTIN.

MOUVEMENT DU PORT DE MONACO

Arrivées du 23 au 30 Juillet 1882.

CANNES.	b. <i>Fortune</i> , fr., c. Moutte,	sable.
ID.	b. <i>Volonté-de-Dieu</i> , id., c. Davin,	id.
CETTE.	b. <i>Belle-Brise</i> , id., c. Corras,	vin.
CANNES.	b. <i>Ange-Gardien</i> , id., c. Musso,	sable.
ID.	b. <i>Fortune</i> , id., c. Moutte,	id.
BARCELONE.	b. <i>Nome di Dio</i> , ital., c. Ghio.	vin.
MENTON.	goëlette, <i>Anna</i> , fr., c. Gimbert,	briques.
CANNES.	b. <i>Volonté-de-Dieu</i> , id., c. Davin,	sable.
ID.	b. <i>Fortune</i> , id., c. Moutte,	id.
NICE.	ch. à vap. <i>Commerce</i> , id., c. Reynier,	passagers.

Départs du 23 au 30 Juillet 1882.

MENTON.	b.-g. <i>Charles-René</i> , fr., c. Vensan,	vin.
MARSEILLE.	b. <i>Figaro</i> , id., c. Ferrando,	sur lest.
CANNES.	b. <i>Fortune</i> , id., c. Moutte,	id.
ID.	b. <i>Volonté-de-Dieu</i> , id., c. Davin,	id.
MENTON.	b. <i>Belle-Brise</i> , id., c. Corras,	vin.
CANNES.	b. <i>Ange-Gardien</i> , id., c. Musso,	sur lest.
ID.	b. <i>Fortune</i> , id., c. Moutte,	id.
ID.	b. <i>Volonté-de-Dieu</i> , id., c. Davin,	id.
ID.	b. <i>Fortune</i> , id., c. Moutte,	id.
NICE.	ch. à vap. <i>Commerce</i> , id., c. Reynier,	passagers.

AVIS

Les créanciers de la faillite du sieur Augustin Martinoli sont invités à se présenter, en personne ou par fondé de pouvoir, dans le délai de vingt jours, à partir d'aujourd'hui, devant le syndic, pour lui remettre leurs titres de créance accompagnés d'un bordereau indicatif des sommes par eux réclamées, si mieux ils n'aiment en faire le dépôt au Greffe du Tribunal Supérieur.

A l'égard des créanciers domiciliés à l'étranger, le délai ci-dessus sera augmenté de dix jours.

La vérification des créances aura lieu le onze septembre prochain, à neuf heures du matin, au Palais de Justice.

Monaco, le 31 juillet 1882.

P. le Greffier en chef :  
A. Cioco, C. G.

**La Chasse Illustrée**, qui paraît tous les samedis dans le format des grands journaux illustrés, est l'organe autorisé, et unique à Paris, des chasseurs et des pêcheurs. Outre la description des divers modes et engins de chasse et de pêche, on y trouve des études pratiques sur le dressage, l'élevage, le repeuplement, des articles de jurisprudence cynégétique, etc. Des récits de voyages, des romans, des nouvelles, pleins d'intérêt, de nombreuses et magnifiques gravures en font un recueil très-littéraire et des plus artistiques.

Prix de l'abonnement: 30 fr. par an, 7 fr. 50 par trimestre. — On s'abonne chez FIRMIN-DIDOT et C<sup>ie</sup>, rue Jacob, 56, à Paris, et chez tous les libraires et directeurs de poste.

On reçoit gratis, sur demande, un numéro spécimen.

En vente à l'imprimerie du Journal :

# L'ANNUAIRE DE LA PRINCIPAUTÉ DE MONACO

POUR 1882

1 vol. petit in-8°, de 300 pages, cartonné. PRIX: 3 fr. — Par la poste, 3 fr. 50 en un mandat-poste.

## MONACO ET SES PRINCES

Par H. Métyvier.

2 volumes in-8° — Prix: 6 fr. — Par la poste: 8 fr. 50

### les deux premiers livres du CODE CIVIL

LE CODE D'INSTRUCTION CRIMINELLE

LE CODE PÉNAL

LE CODE DE COMMERCE

## A LOUER

aux Bas-Moulins

## UNE MAISON

EN TOTALITÉ

Composée de deux étages et appartement

Au rez-de-chaussée, boutique, cave.

Prix par an: 2,400 fr.

S'adresser VILLA RAVEL, quartier des Bas-Moulins.

## PHARMACIE ANGLO-FRANÇAISE

MONACO-CONDAMINE

## SIROP ET PATE PECTORALE DE KAROUBA

de

P.-A. MURATORE, Pharmacien-Chimiste

Ces deux excellentes préparations se recommandent par leur efficacité certaine dans la toux, rhumes, catarrhes, bronchites, etc., etc.

Prix du flacon: 2 fr.; la boîte: 1 fr. 25.

Dépôt: A Paris, Fabre, 15, rue de la Verrerie.  
A Marseille, Pharmacie Centrale.  
A Nice, Rostagni, Pharmacien-Droguiste.

Ouvert toute l'année

## HOTEL DE RUSSIE--MONTE CARLO

MÊME MAISON

### RESTAURANT DES FRÈRES PROVENÇAUX

Salons et Cabinets particuliers. Grande Salle pour Noces

Fournitures pour la ville

VINS FINS, LIQUEURS, BIÈRES, ETC. ETC.

PRIX MODÉRÉS OMNIBUS A LA GARE

G. VOIRON.

### HOTEL-RESTAURANT DE MARSEILLE

TABLE D'HÔTE. — PENSION.

### HOTEL-RESTAURANT DE LA CONDAMINE

TABLE D'HÔTE. — PENSION.

### HOTEL BRISTOL

(maison meublée). tenue par Cayron van Geffen Boulevard de la Condamine.

### Hotel des Étrangers

Rue Florestine, Condamine. TABLE D'HÔTE. — PENSION

## LA GAZETTE ROSE ILLUSTRÉE

REVUE MONDAINE DES SALONS ET DE LA MODE

DIRIGÉE PAR

### M<sup>me</sup> LA VICOMTESSE DE RENNEVILLE

Paris — 3, Rue du Quatre-Septembre, Paris

Paraît tous les Samedis et publie chaque année:

52 livraisons illustrées, de 12 pages en grand format et imprimées avec luxe.

12 Feuilles de patrons tracés et de Modèles de broderie, de grandeur naturelle, paraissant avec le premier numéro de chaque mois.

52 Gravures coloriées de toilettes de tous genres, ville, dîner, réception, visite, bal, théâtre, campagne, bains de mer, etc., d'après Jules David, dont:

2 Superbes planches de saison, double format, coloriées à l'aquarelle, composées de 6 à 7 figures, représentant les types les plus nouveaux en costumes et confections, et paraissant le 1<sup>er</sup> avril et le 1<sup>er</sup> octobre.

2,000 Dessins en noir, imprimés dans le texte, représentant tous les sujets de modes, de travaux de dames, d'ameublement.

Les Abonnements datent tous du 1<sup>er</sup> de chaque mois.

### PRIX D'ABONNEMENT:

FRANCE. Paris, Départements, Algérie: un an, 26 francs; six mois, 15 francs; trois mois, 8 francs.

Belgique, Suisse, Italie. un an, 28 francs; six mois, 16 francs; trois mois, 8 francs 50 c.

LES ABONNEMENTS SONT REÇUS AU BUREAU DU JOURNAL

MONACO — Imprimerie du Journal de Monaco 1882

## Horaire de la marche des trains du 1<sup>er</sup> Juin 1882. --- Service d'Été

Ligne de PARIS à MARSEILLE, à MONACO, à MONTE CARLO et à VINTIMILLE

Dist. kilom.	PRIX DES PLACES			STATIONS	13		7		3		15		11		39		65	
	1 <sup>o</sup> cl.	2 <sup>o</sup> cl.	3 <sup>o</sup> cl.		Expres. 1 <sup>re</sup> cl.	Rapide. 1 <sup>re</sup> cl.	Expres. 1 <sup>re</sup> cl.	direct 1 2 3	Expres. 1 <sup>re</sup> cl.	Omnib. 1 2 3	Expres. 1 <sup>re</sup> cl.	Omnib. 1 2 3	Expres. 1 <sup>re</sup> cl.	Omnib. 1 2 3	Expres. 1 <sup>re</sup> cl.	Omnib. 1 2 3	Expres. 1 <sup>re</sup> cl.	Omnib. 1 2 3
1103	135 70	101 80	74 65	Paris.....	dép. 9 40	soir 7 05	dép. 11 15	soir 5 28	dép. 8 20	soir 3 19	dép. 8 20	soir 6 45	dép. 8 20	soir 6 45	dép. 8 20	soir 6 45	dép. 8 20	soir 6 45
240	29 55	22 15	16 50	Marseille.....	dép. 12 30	soir 10 44	dép. 12 30	soir 10 44	dép. 12 30	soir 10 44	dép. 12 30	soir 10 44	dép. 12 30	soir 10 44	dép. 12 30	soir 10 44	dép. 12 30	soir 10 44
173	21 30	16 »	11 70	Toulon.....	dép. 2 41	soir 1 15	dép. 2 41	soir 1 15	dép. 2 41	soir 1 15	dép. 2 41	soir 1 15	dép. 2 41	soir 1 15	dép. 2 41	soir 1 15	dép. 2 41	soir 1 15
47	5 75	4 30	3 15	Cannes.....	dép. 7 32	soir 6 31	dép. 7 32	soir 6 31	dép. 7 32	soir 6 31	dép. 7 32	soir 6 31	dép. 7 32	soir 6 31	dép. 7 32	soir 6 31	dép. 7 32	soir 6 31
16	1 95	1 45	1 10	Nice.....	dép. 6 10	soir 8 53	dép. 6 10	soir 8 53	dép. 6 10	soir 8 53	dép. 6 10	soir 8 53	dép. 6 10	soir 8 53	dép. 6 10	soir 8 53	dép. 6 10	soir 8 53
11	1 35	» 95	» 75	Villefranche-s-Mer	dép. 6 21	soir 9 3	dép. 6 21	soir 9 3	dép. 6 21	soir 9 3	dép. 6 21	soir 9 3	dép. 6 21	soir 9 3	dép. 6 21	soir 9 3	dép. 6 21	soir 9 3
9	1 10	» 80	» 60	Beaulieu.....	dép. 6 28	soir 9 10	dép. 6 28	soir 9 10	dép. 6 28	soir 9 10	dép. 6 28	soir 9 10	dép. 6 28	soir 9 10	dép. 6 28	soir 9 10	dép. 6 28	soir 9 10
7	» 85	» 65	» 45	Eze.....	dép. 6 36	soir 9 18	dép. 6 36	soir 9 18	dép. 6 36	soir 9 18	dép. 6 36	soir 9 18	dép. 6 36	soir 9 18	dép. 6 36	soir 9 18	dép. 6 36	soir 9 18
3	» 70	» 55	» 35	La Turbie.....	dép. 6 44	soir 9 29	dép. 6 44	soir 9 29	dép. 6 44	soir 9 29	dép. 6 44	soir 9 29	dép. 6 44	soir 9 29	dép. 6 44	soir 9 29	dép. 6 44	soir 9 29
2	» 70	» 55	» 35	Monaco.....	dép. 6 50	soir 9 38	dép. 6 50	soir 9 38	dép. 6 50	soir 9 38	dép. 6 50	soir 9 38	dép. 6 50	soir 9 38	dép. 6 50	soir 9 38	dép. 6 50	soir 9 38
5	» 70	» 55	» 35	Monte Carlo.....	dép. 7 4	soir 9 42	dép. 7 4	soir 9 42	dép. 7 4	soir 9 42	dép. 7 4	soir 9 42	dép. 7 4	soir 9 42	dép. 7 4	soir 9 42	dép. 7 4	soir 9 42
10	1 20	» 90	» 65	Cabbé-Roquebrune	dép. 7 16	soir 9 58	dép. 7 16	soir 9 58	dép. 7 16	soir 9 58	dép. 7 16	soir 9 58	dép. 7 16	soir 9 58	dép. 7 16	soir 9 58	dép. 7 16	soir 9 58
19	2 45	1 85	1 30	Menton.....	dép. 7 24	soir 10 06	dép. 7 24	soir 10 06	dép. 7 24	soir 10 06	dép. 7 24	soir 10 06	dép. 7 24	soir 10 06	dép. 7 24	soir 10 06	dép. 7 24	soir 10 06
173	19 15	13 95	9 65	Vintimille. h. de Paris	dép. 8 23	soir 10 33	dép. 8 23	soir 10 33	dép. 8 23	soir 10 33	dép. 8 23	soir 10 33	dép. 8 23	soir 10 33	dép. 8 23	soir 10 33	dép. 8 23	soir 10 33
				Dép. pour Gênes (*) h. de Rome	dép. 11 47	soir 4 47	dép. 11 47	soir 4 47	dép. 11 47	soir 4 47	dép. 11 47	soir 4 47	dép. 11 47	soir 4 47	dép. 11 47	soir 4 47	dép. 11 47	soir 4 47

Ligne de VINTIMILLE à MONTE CARLO, à MONACO, à MARSEILLE et à PARIS

Dist. kilom.	PRIX DES PLACES			STATIONS	476		478		480		484		486		488		492		494		498	
	1 <sup>o</sup> cl.	2 <sup>o</sup> cl.	3 <sup>o</sup> cl.		Omnib. 1 2 3	Mixte 1 2 3	Omnib. 1 2 3	Mixte 1 2 3	Omnib. 1 2 3	Mixte 1 2 3	Omnib. 1 2 3	Mixte 1 2 3	Omnib. 1 2 3	Mixte 1 2 3	Omnib. 1 2 3	Mixte 1 2 3	Omnib. 1 2 3	Mixte 1 2 3	Omnib. 1 2 3	Mixte 1 2 3	Omnib. 1 2 3	Mixte 1 2 3
173	19 45	13 95	9 65	Arr. de Gênes (*) h. de Rome	dép. 6 50	soir 6 35	dép. 6 50	soir 6 35	dép. 6 50	soir 6 35	dép. 6 50	soir 6 35	dép. 6 50	soir 6 35	dép. 6 50	soir 6 35	dép. 6 50	soir 6 35	dép. 6 50	soir 6 35	dép. 6 50	soir 6 35
19	2 45	1 85	1 30	Vintimille. h. de Paris	dép. 7 5	soir 8 2	dép. 7 5	soir 8 2	dép. 7 5	soir 8 2	dép. 7 5	soir 8 2	dép. 7 5	soir 8 2	dép. 7 5	soir 8 2	dép. 7 5	soir 8 2	dép. 7 5	soir 8 2	dép. 7 5	soir 8 2
10	1 20	» 90	» 65	Menton.....	dép. 7 15	soir 8 12	dép. 7 15	soir 8 12	dép. 7 15	soir 8 12	dép. 7 15	soir 8 12	dép. 7 15	soir 8 12	dép. 7 15	soir 8 12	dép. 7 15	soir 8 12	dép. 7 15	soir 8 12	dép. 7 15	soir 8 12
5	» 70	» 55	» 35	Cabbé-Roquebrune	dép. 7 23	soir 8 20	dép. 7 23	soir 8 20	dép. 7 23	soir 8 20	dép. 7 23	soir 8 20	dép. 7 23	soir 8 20	dép. 7 23	soir 8 20	dép. 7 23	soir 8 20	dép. 7 23	soir 8 20	dép. 7 23	soir 8 20
2	» 70	» 55	» 35	Monte Carlo.....	dép. 7 28	soir 8 25	dép. 7 28	soir 8 25	dép. 7 28	soir 8 25	dép. 7 28	soir 8 25	dép. 7 28	soir 8 25	dép. 7 28	soir 8 25	dép. 7 28	soir 8 25	dép. 7 28	soir 8 25	dép. 7 28	soir 8 25
3	» 70	» 55	» 35	Monaco.....	dép. 7 32	soir 8 29	dép. 7 32	soir 8 29	dép. 7 32	soir 8 29	dép. 7 32	soir 8 29	dép. 7 32	soir 8 29	dép. 7 32	soir 8 29	dép. 7 32	soir 8 29	dép. 7 32	soir 8 29	dép. 7 32	soir 8 29
3	» 70	» 55	» 35	La Turbie.....	dép. 7 37	soir 8 36	dép. 7 37	soir 8 36	dép. 7 37	soir 8 36	dép. 7 37	soir 8 36	dép. 7 37	soir 8 36	dép. 7 37	soir 8 36	dép. 7 37	soir 8 36	dép. 7 37	soir 8 36	dép. 7 37	soir 8 36
7	» 85	» 65	» 45	Eze.....	dép. 7 46	soir 9 11	dép. 7 46	soir 9 11	dép. 7 46	soir 9 11	dép. 7 46	soir 9 11	dép. 7 46	soir 9 11	dép. 7 46	soir 9 11	dép. 7 46	soir 9 11	dép. 7 46	soir 9 11	dép. 7 46	soir 9 11
9	1 10	» 80	» 60	Beaulieu.....	dép. 7 53	soir 9 48	dép. 7 53	soir 9 48	dép. 7 53	soir 9 48	dép. 7 53	soir 9 48	dép. 7 53	soir 9 48	dép. 7 53	soir 9 48	dép. 7 53	soir 9 48	dép. 7 53	soir 9 48	dép. 7 53	soir 9 48
11	1 35	» 95	» 75	Villefranche-s-Mer	dép. 8 1	soir 10 18	dép. 8 1	soir 10 18	dép. 8 1	soir 10 18	dép. 8 1	soir 10 18	dép. 8 1	soir 10 18	dép. 8 1	soir 10 18	dép. 8 1	soir 10 18	dép. 8 1	soir 10 18	dép. 8 1	soir 10 18
16	1 95	1 45	1 10	Nice.....	dép. 8 8	soir 11 25	dép. 8 8	soir 11 25	dép. 8 8	soir 11 25	dép. 8 8	soir 11 25	dép. 8 8	soir 11 25	dép. 8 8	soir 11 25	dép. 8 8	soir 11 25	dép. 8 8	soir 11 25	dép. 8 8	soir 11 25
47	5 75	4 30	3 15	Cannes.....	dép. 8 21	soir 11 38	dép. 8 21	soir 11 38	dép. 8 21	soir 11 38	dép. 8 21	soir 11 38	dép. 8 21	soir 11 38	dép. 8 21	soir 11 38	dép. 8 21	soir 11 38	dép. 8 21	soir 11 38	dép. 8 21	soir 11 38
173	21 30	16 »	11 70	Toulon.....	dép. 9 40	soir 12 47	dép. 9 40	soir 12 47	dép. 9 40	soir 12 47	dép. 9 40	soir 12 47	dép. 9 40	soir 12 47	dép. 9 40	soir 12 47	dép. 9 40	soir 12 47	dép. 9 40	soir 12 47	dép. 9 40	soir 12 47
				Arr. de Gênes (*) h. de Rome	dép. 11 43	soir 4 54	dép. 11 43	soir 4 54	dép. 11 43	soir 4 54	dép. 11 43	soir 4 54	dép. 11 43	soir 4 54	dép. 11 43	soir 4 54	dép. 11 43	soir 4 54	dép. 11 43	soir 4 54	dép. 11 43	soir 4 54
240	29 55	22 15	16 50																			